

## JOURNEE ORANGE

### La violence contre les femmes est inacceptable et peut être évitée

*Le PNUD appelle à redoubler d'efforts pour mettre fin à la violence liée au genre*



évalués dans la région ont enregistré une augmentation de la violence domestique, du viol et de l'homicide des femmes. Parmi les détenus coupables d'infractions sexuelles et qui ont été interrogés par le PNUD, entre 75 et 90 pour cent ont indiqué qu'ils connaissaient leur victime avant le crime, et entre 20 et 40 pour cent, qu'ils étaient des membres de la même famille.

Bien que ses conclusions confirment à quel point le problème demeure répandu, cette étude indique également qu'il est possible de remédier aux facteurs associés à l'usage de la violence par les hommes à l'encontre des femmes. L'étude recommande que les initiatives de développement s'attaquent aux normes sociales liées à l'acceptabilité de la violence et aux stéréotypes dominants liés au genre, et préconise une focalisation sur la fin de l'impunité pour les auteurs de ces violences.

Ce même message est énoncé dans le rapport *"Un million de voix : le monde que nous voulons"*, qui synthétise les résultats d'une consultation mondiale qui porte sur le futur programme de développement mondial. Tout futur programme de développement, indique le rapport, doit se concentrer fortement sur les inégalités liées au genre, ainsi que sur la violence liée au genre, sans quoi le monde ne sera ni en mesure de s'attaquer aux causes des conflits et de la violence, ni en mesure de garantir un développement accéléré et durable.

Chaque année, au moins deux millions de femmes et de filles sont victimes de la traite des personnes à des fins de prostitution, d'esclavage et de servitude dans le monde. Jusqu'à 60 pour cent des femmes subissent une forme ou une autre de violence physique ou sexuelle au cours de leur vie.

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a appelé à redoubler d'efforts pour mettre fin à la violence contre les femmes.

La violence sexiste nuit aux femmes, à leur famille et à leur pays, et renforce les inégalités entre les hommes et les femmes à travers le monde. Le viol conjugal n'est toujours pas considéré comme une infraction pénale dans plus de 35 pays. Plus de 603 millions de femmes vivent dans des pays où la violence domestique n'est pas considérée comme un crime.

« Ce n'est pas acceptable : de meilleures lois doivent être élaborées et mises en application », a déclaré Helen Clark, Administrateur du PNUD. Elle a appelé les

autorités policières et judiciaires à collaborer avec les gouvernements, la société civile et les partenaires internationaux pour s'attaquer aux causes profondes de la violence sexiste, soutenir les victimes, et traduire les coupables en justice.

Au Cameroun, le PNUD s'est joint aux autres agences du système des Nations Unies pour organiser pendant 16 jours, plusieurs activités de sensibilisation aussi bien à l'intention du personnel qu'à l'intention des médias et du large public sur le thème de la sécurité au travail pour les femmes et les filles.

Les discriminations liées au genre demeurent le principal moteur des inégalités dans le monde. C'est ce qu'indique le dernier Rapport régional sur le développement humain (RDH) du PNUD, *La sécurité des citoyens à visage humain : des preuves et des propositions pour l'Amérique latine*. Il explique que la violence sexiste contribue à l'insécurité en Amérique latine et constitue une menace persistante entravant le développement humain, la santé publique et les droits humains.

Selon le rapport, presque tous les pays



## Projets innovants

*Le PNUD remporte le deuxième prix du concours sur l'innovation grâce au projet d'électrification solaire de Munyengue trouble*

*De droite à gauche, Mme Najat Rochdi, Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au Cameroun et Représentant Résident du PNUD, M. Abdoulaye Mar Dieye, Directeur du Bureau Régional du PNUD Afrique, Mme Nyemeck Mpeck Marie Laure, Coordonnateur National du Gef Small Grants Programme*

### Munyengue Trouble, le premier village électrifié à l'énergie solaire par des femmes du village

Le PNUD Cameroun a obtenu le deuxième prix du concours sur l'innovation, lancé par le nouveau Directeur du Bureau Régional du PNUD Afrique, M. Abdoulaye Mar Dieye, à l'occasion de la réunion annuelle des Représentants Résidents/Coordonnateurs Résidents, qui s'est tenue du 1er au 4 décembre 2013 à Johannesburg en Afrique du Sud.

Le projet proposé par le PNUD Cameroun est un projet d'électrification solaire du village Munyengue trouble dans la Région du Sud-Ouest du

Cameroun. Deux femmes, Francesca Mok et Helen Ntengue ont été formées sur l'électrification solaire, puis ont reçu le matériel nécessaire pour l'électrification de 100 ménages dans leur village, ainsi que la création d'un centre d'électrification, grâce au partenariat entre le GEF Small Grants Programme et le Barefoot College en Inde. Le projet a apporté de grands changements dans le village. « Les membres de la communauté dépensaient beaucoup d'argent pour l'achat du pétrole et des lampes à pétrole qui par ailleurs, causaient beaucoup d'incendies dans le village » a déclaré Mlle Yonga Nelly Shella, Coordonnatrice de l'ONG RWDEC bénéficiaire du financement. De plus, les enfants peuvent dorénavant étudier à la

tombée de la nuit et les revenus du projet ont permis aux femmes du village de mettre sur pied un fond tournant qui leur permet d'emprunter de l'argent pour des activités génératrices de revenus.

Le concours d'innovation a été lancé en novembre 2013 par le Bureau Régional du PNUD Afrique et 5 projets sur 51 proposés ont été sélectionnés pour la finale du concours. Le Cameroun a remporté la deuxième place, précédé du Rwanda et suivi de la Zambie, du Cap vert et du Kenya.

*Une vidéo du projet a été réalisée et peut être visualisée sur le site web du PNUD Cameroun : [www.cm.undp.org](http://www.cm.undp.org)*

## Foire des des connaissances et des meilleures pratiques

*Les Organisations de la société civile partenaires du GEF Small Grants Programme et du Programme des petites initiatives du Fonds Français pour l'Environnement ont participé à une foire organisée du 16 au 18 décembre 2013 à Yaoundé*



Les Organisations de la société civile bénéficiaires de financements et d'appui technique du GEF Small Grants Programme (SGP) et du Programme des Petites Initiatives du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (PPI/FFEM) se sont retrouvées du 16 au 18 décembre 2013 dans le cadre d'une foire des connaissances et des meilleures pratiques.

Ces Organisations ont pendant trois jours mis en exergue leurs activités, leurs partenariats, à travers les espaces d'exposition, de conférences, d'échanges et de promotion de leurs activités. Elles ont eu l'occasion de partager leurs résultats et d'envisager de nouveaux partenariats.

Le GEF SGP et le PPI/FFEM octroient des financements à des organisations communautaires de base pour des projets de préservation de l'environnement.

Ces actions communautaires pensées localement, ont un impact environnemental global notamment sur la conservation

de la Biodiversité, l'atténuation des effets et l'adaptation au changement climatique, la lutte contre la désertification et la dégradation des terres, la préservation des masses d'eaux d'intérêt international.

D'autre part, les bénéfices socio-économiques perçus par les communautés incluent la création d'emplois à temps partiel ou plein pour les jeunes et les femmes, le renforcement des capacités dans la petite comptabilité et la dynamique de groupes, l'amélioration des conditions de travail et la réduction des risques sur la santé dans l'exercice de certaines activités (pêche des huîtres, fumage de poisson dans les pêcheries), la réduction des corvées liées à la collecte du bois, l'amélioration des revenus des bénéficiaires, l'électrification rurale grâce à l'énergie solaire.

# Célébration de la journée internationale des volontaires



*«Le volontariat n'est pas à sens unique. Tandis qu'ils contribuent à apporter un changement positif dans la vie des autres, les volontaires voient souvent leurs propres vies transformées par le simple fait de se porter volontaire». Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU*

La Journée Internationale des Volontaires (JIV) a été célébrée le 5 décembre 2013. Elle a été l'opportunité pour les volontaires individuels, les communautés et les organisations de promouvoir leurs contributions à la paix et au développement que ce soit au niveau local, national et international. Cette année, non seulement la JIV a célébré et reconnu le volontariat sous toutes ses facettes, mais elle a également rendu un hommage particulier à la contribution des jeunes volontaires à la paix mondiale et au développement humain durable.

De l'Afghanistan au Zimbabwe, c'est dans plus de 80 pays qu'a été célébrée la Journée internationale des Volontaires (JIV) avec des activités, des défilés, des kermesses, des groupes de nettoyage, des dons du sang, des rassemblements, des

conférences, des expositions, des collectes de fonds, des ateliers et nombre d'autres événements dédiés au volontariat. Au Cameroun, sous la tutelle du Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique, les Organisations et Associations travaillant dans le domaine du volontariat se sont mises ensemble pour organiser une série d'activités qui se sont clôturées par une conférence au Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique.

Tous les Volontaires des Nations Unies basés au Cameroun ont participé à la cérémonie officielle de la JIV présidée par le Secrétaire Générale du MINJEC. Lors de la cérémonie, après la présentation sur les 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes, tous les Volontaires ont dit NON aux violences faites aux femmes.

« Au cours de ma première année aux commandes du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), j'ai eu la chance incroyable de visiter des douzaines de projets VNU dans le monde entier où les volontaires ONU, parmi eux nombre de jeunes femmes et de jeunes hommes, étaient en première ligne des efforts orientés vers la paix mondiale et le développement humain durable », déclare Richard Dictus, Coordonnateur exécutif du programme VNU. « Non seulement ces volontaires contribuent à de véritables changements durables, mais ils ont aussi un impact considérable comme rôles modèles aux yeux d'autres jeunes gens. »

Les jeunes Volontaires ONU, c'est la véritable inspiration en action. C'est à travers le volontariat qu'ils ouvrent la voie à l'avenir que nous désirons tous.



«Je suis fière de travailler pour le Programme des Nations Unies au Cameroun. Ma mission étant d'appuyer la planification, la gestion et le suivi-évaluation des programmes dans le cadre de la coopération PNUD-Cameroun pour 2013-2017, cela me permet de connaître les réalités du pays et de contribuer à certains niveaux de progrès. D'autant plus, être un volontaire des Nations Unies dans le cadre de ces actions est une preuve que l'on peut s'engager et donner le meilleur de soi-même pour le bien d'un pays sans attendre une énorme contrepartie tout en capitalisant des connaissances, des expériences, mais également des relations sociales d'un autre contexte».

*Hasina Rakotondrazafy, Volontaire des Nations Unies de nationalité Malgache*

# Retraite des Volontaires des Nations Unies au Cameroun



**A**ctif dans 140 pays, le programme Volontaire des Nations Unies (PVNU) est l'organisation des Nations Unies qui promeut le volontariat afin de soutenir la paix et le développement dans le monde.

Le Cameroun bénéficie de l'assistance du PVNU depuis

1981 dans le cadre de divers projets et programmes de coopération technique.

Le PVNU est administré par le PNUD. A cet effet, et pour être conforme avec les priorités collectives du PNUD et du VNU, le volontariat a été intégré dans le CPAP du PNUD 2013-2017.

Une quarantaine de VNU ayant des aptitudes et des compétences professionnelles diverses et travaillant au HCR, UNFPA, UNICEF et PNUD se sont retrouvés du 2 au 4 décembre 2013 à Kribi pour une retraite.

L'objectif de la retraite était de renforcer les échanges et le partage d'expériences entre volontaires, promouvoir l'esprit du volontariat, informer les VNU sur les priorités collectives du Système des Nations Unies et du PNUD en particulier pour les cinq années à venir, les former sur le secourisme et les gestes de premiers secours et enfin les encourager à participer à la journée internationale du volontariat 2013.

Les valeurs et le code de conduite des VNU ont également fait partie des sujets de discussion.

## Equipe de rédaction

**Bulletin d'information  
PNUD Cameroun  
N°012/2013**

**Directeur de Publication**  
Najat Rochdi

**Directeur de la rédaction**  
Corneille Agossou

**Rédacteur en Chef et Design**  
Marie Bibiane Ndah Batuo

## Ont participé à la rédaction de cette édition

Marie Laure Nyemeck  
Aimé Kamga Fogué  
Galina Chus

## Comité de Relecture

Lisa Simrique Singh  
Martin Zeh Nlo  
Zephirin Emini  
Gildas Banda Gnitchogna  
Anastasia Makuiate Nkuiate  
Denise Nomssi Nobiacé

## Contact

Email: [registry.cm@undp.org](mailto:registry.cm@undp.org)  
Tel. (237) 22 20 08 00/01  
Fax. (237) 22 20 07 96  
web. [www.cm.undp.org](http://www.cm.undp.org)

Suivez nous sur Facebook et Twitter

# Le personnel d'ONU Femmes, du PNUD, de l'UNOPS et leurs enfants

